

Caminante, no hay camino (Cantares)

Todo pasa y todo queda,
pero lo nuestro es pasar,
pasar haciendo caminos,
caminos sobre el mar.

Nunca perseguí la gloria,
ni dejar en la memoria
de los hombres mi canción;
yo amo los mundos sutiles,
ingrávidos y gentiles,
como pompas de jabón.

Me gusta verlos pintarse
de sol y grana, volar
bajo el cielo azul, temblar
súbitamente y quebrarse...

Nunca perseguí la gloria.

Caminante, son tus huellas
el camino y nada más;
caminante, no hay camino,
se hace camino al andar.

Al andar se hace camino
y al volver la vista atrás
se ve la senda que nunca
se ha de volver a pisar.

Caminante no hay camino
sino estelas en la mar...

Hace algún tiempo en ese lugar
donde hoy los bosques se visten de espinos
se oyó la voz de un poeta gritar
"Caminante no hay camino,
se hace camino al andar..."

Golpe a golpe, verso a verso...

Murió el poeta lejos del hogar.
Le cubre el polvo de un país vecino.
Al alejarse le vieron llorar.
"Caminante no hay camino,
se hace camino al andar..."

Golpe a golpe, verso a verso...

Cuando el jilguero no puede cantar.
Cuando el poeta es un peregrino,
cuando de nada nos sirve rezar.
"Caminante no hay camino,
se hace camino al andar..."

Golpe a golpe, verso a verso.

Marcheur, il n'y a pas de chemin

Tout passe et tout reste
Mais notre truc c'est de passer
Passer en créant des chemins
Chemins sur la mer

Je n'ai jamais poursuivi la gloire
Ni laissé dans la mémoire
Des hommes ma chanson ;
Moi j'aime les mondes subtils,
Légers et gentils,
Comme des bulles de savon

J'aime les voir se peindre
De soleil et graine, voler
Sous le ciel bleu, vibrer
Subitement et se briser

Je n'ai jamais poursuivi la gloire

Marcheur, ce sont tes traces
Le chemin et rien de plus ;
Marcheur, il n'y a pas de chemin
Le chemin se crée en marchant

En marchant se crée le chemin
Et en tournant les yeux derrière
On voit le sentier qui jamais
Ne doit de nouveau être foulé

Marcheur, il n'y a pas de chemin
Sinon celui des étoiles dans la mer...

Ça fait un temps que dans ce lieu
Où aujourd'hui les forêts se vêtissent d'aubépines
On a entendu la voix d'un poète crier :
"Marcheur, il n'y a pas de chemin,
Le chemin se crée en marchant..."

Coup par coup, vers par vers...

Le poète est mort loin du foyer.
Le couvre la poussière d'un pays voisin.
En s'éloignant ils l'ont vu pleurer.
"Marcheur, il n'y a pas de chemin,
Le chemin se crée en marchant..."

Coup par coup, vers par vers

Quand le chardonneret ne peut chanter.
Quand le poète est un pèlerin,
Quand il ne sert à rien de prier.
"Marcheur il n'y a pas de chemin
Le chemin se crée en marchant..."

Coup par coup, vers par vers.